

EZÉCHIEL;  
EXPLICATION

945

*Du Plan qui représente le terrain des Prémices.*

- A. Le Temple qui contenoit cinq cents mesures en carré, avec un circuit de cinquante coudées tout autour. XLII. 15-20. XLV. 2.  
BB. Le terrain des Prêtres, contenant vingt-cinq mille mesures de long sur dix mille de large. XLV. 1. 3. 4. XLVIII. 9-12.  
CCC. Le terrain des Lérites, contenant de même vingt-cinq mille mesures de long sur dix mille de large. XLV. 5. XLVIII. 13. & 14.  
DD. Le terrain des Laïcs qui servent la ville, contenant vingt-cinq mille mesures de long sur cinq mille de large. XLV. 6. XLVIII. 15-19.  
E. La ville, qui contenoit quatre mille cinq cents mesures en carré, XLVIII. 16.  
FFFF. Les faubourgs qui environnent la ville dans un espace de deux cents cinquante mesures de chaque côté. XLVIII. 17.  
GG. Le terrain du Prince, à l'orient & à l'occident. XLV. 7. & 8. XLVIII. 21 & 22.  
S'il y a dans le Plan de *M. l'Abbé Joubert* quelque difficulté, c'est principalement pour cette dernière partie qui concerne le terrain du Prince. Ce docte Interprete en avoit lui-même senti les inconvénients: il a cru ne pouvoir les éviter. Il suppose que ce terrain étoit pris sur les quatre côtés de ce carré de vingt-cinq mille mesures, & qu'il y formoit en dedans une lièze qui régnoit tout autour, mais dont cependant la mesure n'est pas déterminée. Je préférerois de dire avec Dom Calmet, que ce terrain n'étoit pris que hors du carré, & seulement au côté oriental & au côté occidental: sa mesure étoit de vingt-cinq mille de longueur du Nord au Midi; & sa largeur à l'Orient, depuis le carré jusqu'au Jourdain; & à l'Occident, depuis le carré jusqu'à la Mer, comme je le marque ici.

Il y a dans le Plan dessiné par *M. l'Abbé Joubert*, un autre défaut que j'ai cru devoir également corriger: c'est qu'il restreint beaucoup le terrain de la ville & de ses faubourgs: il semble n'avoir pas assez considéré que cet emplacement devoit occuper en carré toute la largeur des cinq mille mesures, comme je l'ai exprimé ici. XLVIII. 16 & 17.

Il paroît que ce qui a pu tromper *M. l'Abbé Joubert* sur la situation du terrain attribué au Prince, c'est qu'il supposoit que le partage de chaque tribu étoit également un carré de vingt-cinq mille mesures, qui remplissoit à peu près l'intervalle depuis la Mer jusqu'au Jourdain. Mais il semble que l'étendue du terrain de chaque tribu, prise de l'Orient à l'Occident, n'étoit déterminée que par la Mer d'un côté, & le Jourdain de l'autre. C'est au milieu d'une semblable étendue qu'est pris le carré des prémices; & l'excédent du côté de l'Orient & du côté de l'Occident est attribué au Prince. Voilà ce qui me paroît de plus conforme aux expressions du Texte.

*Fin du Tome dixieme.*



